

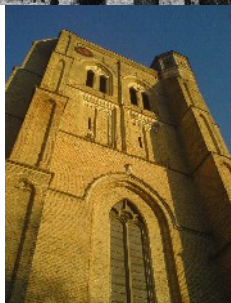


# Une bouffée de dépaysement entre Flandre et Artois

# Watten

## Sur les traces du passé

**W**atten, dont le nom signifie "passage à gué", a su conserver et entretenir les vestiges des siècles qui font sa fierté. Lorsque la mer couvrait encore ses terres aujourd'hui bâties et cultivées, des peuplades romaines avaient choisi de s'établir à Watten, elles furent détrônées par les francs, eux-mêmes chassés par les normands qui détruisirent la ville en 881. C'est la présence monastique qui sauva Watten de l'abandon. Un prêtre décida en 1072 de fonder un monastère sur la Montagne de Watten.



Au cours des siècles, la cité fut l'enjeu de nombreux combats et subit les discordes entre souverains de France, d'Angleterre, de Flandre et d'Espagne auxquels elle appartint alternativement jusqu'en 1678 date de son retour définitif à la France. Dès la fin du XIXe siècle, la cité connut une industrie florissante (tuilerie, filature, chantiers de bateaux), dont l'essor fut facilité par la position géographique de la ville.

Watten s'est développée le long de l'Aa. Le cours du fleuve a subi des modifications au cours des siècles. Il a façonné l'histoire économique de la commune. Son affluent la Colme a connu également des changements de son cours à travers la ville. De tout cela il reste des constructions, des paysages, des images... Le but de ce sentier de découverte est de permettre au travers d'éléments du passé d'imaginer ou de se remémorer les aspects de différents quartiers de la ville.

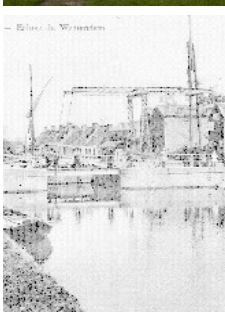
Certains ont beaucoup changé, d'autres moins. Au visiteur de découvrir, et de chercher les « traces du passé ».

Ce circuit peut se faire de manière libre, on conseillera de partir de la rue de la Gare puis de découvrir les 12 panneaux qui agrémentent la promenade sous forme de « boucle » afin de terminer à l'église.

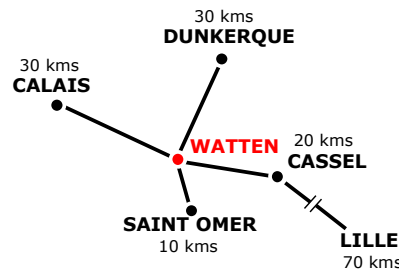
Après cette découverte de la « ville basse », n'hésitez pas à grimper jusqu'à « la ville haute » et découvrir « la Montagne », ses paysages et ses vestiges. « Le sentier de la Montagne » qui démarre à l'entrée du cimetière vous y conduira.



Le sentier historique « **Sur les traces du passé** » vous fait découvrir le patrimoine de Watten, petit ou grand, industriel ou fluvial, et l'histoire de la ville. A travers les anciennes cartes postales plongez dans le riche passé de la commune.



Pour les visites guidées des sites touristiques, se renseigner auprès de l'Office de Tourisme ou sur [www.watten.fr](http://www.watten.fr)



### Idées sorties à Watten

Watten c'est aussi : le **Sentier de la Montagne**, le **Moulin en pierre** (1731), la **Tour de l'Abbaye** (XVème siècle), les **vestiges des anciennes fortifications** (XVIIème siècle), le **Lac Bleu**, le **Canal de l'Aa**, la **Haute Colme** et la **Houille**, et le **Marais Audomarois**.



**Office de Tourisme**  
Tél.: 00.33.(0)3.21.88.27.78  
tourisme@watten.fr  
[www.watten.fr](http://www.watten.fr)

*Un sentier historique dans la ville*

**Longueur:** boucle de 2,8 km

**Durée:** environ 1h30

**Balisage:** sens libre, au niveau de l'église jonction avec le Sentier de la Montagne.



## Les Tuileries

### De 1912 à 1960, une grande industrie

Les bâtiments, bureaux, fours, séchoirs et zone de stockage s'étendaient sur près de un kilomètre le long de la rive nord de l'Aa en face de la rue de la Gare, vers Saint-Omer. L'argile était extraite de la carrière de la Montagne devenue aujourd'hui site naturel du Lac Bleu (visite libre).



## La rue de la Gare

### Site de l'ancienne filature

C'est en 1852 qu'Adolphe Vandesmet installa ses premiers ateliers rue de l'Ermitage à Watten dans le rang de maisons partant du coin de la rue de l'Église. En 1865 la filature fut transférée rue de la Gare pour être agrandie. La proximité de la voie ferrée ne fut pas étrangère à l'implantation à cet endroit de l'usine qui était aussi approvisionnée directement par bateaux, grâce à un quai situé le long de la voie ferrée. Les péniches y accédaient par la Bombe, affluent de l'Aa, et la Reninghe.



## Les chantiers navals

### Un savoir-faire ancestral

Vers 1900, les Chantiers de la Colme, Hénon, Morette et Fortry étaient les principaux chantiers de construction de péniches en bois. Les chantiers étaient situés le long de l'Aa, les ponts surélevés sur le chemin de halage indiquent encore leurs emplacements. Le chantier Fortry, situé en face du panneau d'information installé rue de Saint-Omer, est toujours en activité, c'est l'un des seuls de la région. Un autre chantier était situé le long de la Colme aujourd'hui déviée, au hameau de Wattendam, à coté des Tanneries.



## Le pont sur l'Aa

### Lien entre les deux rives

Après l'effondrement d'un pont datant de 1881, un double pont fixe en pierre fut construit en 1891. Il fut détruit en 1940, miné en 1944 puis reconstruit, et remplacé en 1951 par le pont actuel.



## Grand' Place et Rue de Dunkerque

### Le cœur historique de la commune

La rue de Dunkerque, principal axe de la commune, a remplacé au XIXème siècle la rue de l'Ermitage comme itinéraire vers St-Omer. La place a toujours été le cœur de la ville, la rue commerçante s'est développée le long du canal qui passait sous la place grâce à un aqueduc. Le nom de « Résidence la Brasserie » a été donné au bâtiment supportant le panneau d'information en souvenir de la brasserie Pannier, l'une des brasseries de Watten qui fonctionnait à cet endroit autrefois.



## Place du Rivage et place Leveaux

### Sur les bords du fleuve

L'Aa passait devant la cité Saint-Michel de la fin du XIXème siècle jusqu'en 1967. Avec la mise à grand gabarit le canal a été déplacé à l'arrière des habitations, et la place Leveaux a comblé l'ancien cours. La place du Rivage permet d'accoster dans le centre-ville en bateau. La place Leveaux aménagée est le départ d'un axe boisé et verdoyant, établi sur le lit remblayé de l'Aa.



## La Colme et l'ancienne passerelle des eaux de Houille

### Du pont tournant au pont levis

La passerelle dite des « Eaux de Houille » a été édifée en 1905 pour faire passer la canalisation d'eau potable aujourd'hui souterraine. A côté, le pont Coquelle fut construit en 1885, remplacé en 1944 par un pont levis, et supprimé en 1967 avec la déviation de la Colme à grand gabarit. Remarquez en face de l'ancien pont la petite maison de l'éclusier. Nous sommes ici à Holque.



## Ancienne écluse

### Vestige d'une longue histoire fluviale

Le lit remblayé de la Colme est un vaste espace de promenade établi sur le lit du canal, c'est toujours aujourd'hui la délimitation entre les communes de Watten et de Holque. Ne pas hésiter à découvrir cet endroit, à passer dans le bassin de l'écluse qui a été préservé. Le cheminement se poursuit en direction du viaduc du TGV jusqu'aux abords de Millam. Il permet aussi d'aller découvrir la nouvelle écluse construite sur le canal à grand gabarit.



## En passant par la Colme

### De la petite rivière au grand gabarit

Jusqu'à la fin du XIXème siècle, la Colme naissait à l'emplacement de la poste, puis elle fut déplacée deux fois avec le gabarit Freycinet puis le grand gabarit. Toute l'urbanisation du centre-ville de Watten est donc en rapport avec le passage du canal en centre-ville, ce qui explique la largeur des voies et des trottoirs construits sur le lit de l'ancien canal.



## L'Aa et ses tracés

### Trois parcours en un siècle

Le tracé de l'Aa a changé fin XIXème siècle et en 1967 à cause des mises à gabarit, pour accueillir des péniches toujours plus grandes : chaque fois le lit du fleuve a été comblé (rue de Dunkerque, Place Leveaux)



# Sur les traces du passé

## Eglise Saint-Gilles

### Un beffroi de village, fondé en 1236

La paroisse établie au sommet du mont, au monastère fondé en 1072, fut transférée dans le bourg en 1236. Le culte de Saint-Gilles déjà présent à l'abbaye continua à y être très suivi. Une neuvaine a toujours lieu les jours encadrant le 1er septembre, fête du saint protecteur et guérisseur.



## La rue Saint-Antoine

### Une entrée dans la ville qui fut la gendarmerie

Cette rue aujourd'hui axe unique d'entrée dans la ville en venant de la Montagne relie « la ville haute » à « la ville basse ». Sa faible largeur sur une moitié s'explique par le fait qu'elle n'était pas ouverte à la circulation, elle aboutissait autrefois au canal de l'Aa et s'appelait « rue de l'Abreuvoir ».

